

Une femme dont la beauté véritable émane de son intégrité...

Cette citation reflète l'essence de Stefada Poulard : une femme dont la beauté véritable émane de son intégrité, de son dévouement aux causes justes et de sa capacité à inspirer ceux qui l'entourent.

La citation exprime que la vraie beauté d'une femme est intérieure et immatérielle. Ce n'est pas ce que l'on voit, mais ce qu'elle est profondément qui charme et inspire. C'est une idée philosophique qui valorise l'âme, le caractère et la profondeur de l'individu plutôt que l'apparence extérieure.

Quand on dit que c'est son être, cela fait référence à tout ce qui compose la personne intérieurement : son caractère, son cœur, son esprit, sa sagesse, ses valeurs, sa bonté, sa force, son humanité, sa générosité...

Miché de Payen



Amirthanayagam

Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaîne de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

Esprit haïtien

pour Régine

Chaque... chaque... chaque photographie, chaque cuillère, chaque livre, chaque chaise, chaque rideau, chaque chemise a brûlé, dans une perte totale, sa maison à Port-au-Prince, mais pas le corps,

pas l'esprit, pas le corps et l'esprit de la propriétaire loin des lance-flammes cette nuit-là. Elle a sa mémoire, sa volonté de continuer... encore plus forte, de refaire sa vie...

C'est incroyable de voir et d'observer l'esprit, comment au milieu des flammes, de la perte, se relève à nouveau, renaît. Il s'élève.

Indran Amirthanayagam dr | 3 septembre 2025

Montréal honore Vertières

Quand une ville étrangère grave notre mémoire dans sa pierre, cela dit autant sur elle que sur nous. »

C'est une nouvelle qui a fait frissonner de fierté bon nombre de membres de la diaspora haïtienne à Montréal : une station de métro portera désormais le nom de « Vertières ». Oui, Vertières, ce champ sacré où nos ancêtres ont scellé le destin de la première république noire du monde en infligeant le 18 novembre 1803 la dernière défaite militaire aux troupes de Napoléon.

À des milliers de kilomètres de Port-au-Prince, c'est Montréal qui ose aujourd'hui graver Vertières dans sa cartographie urbaine, au cœur de l'un des plus grands projets de mobilité de la métropole. Le nom a été attribué à l'une des cinq nouvelles stations du prolongement de la ligne bleue du métro, et ce n'est pas un hasard : Saint-Michel, où sera située la Station Vertières, est aussi le quartier où bat le cœur de la communauté haïtienne.

En baptisant cette station du nom de Vertières, Montréal — par la voix de la mairesse Valérie Plante — offre bien plus qu'un arrêt de métro. Cette grande métropole du Québec offre en même temps un rappel permanent de l'héritage de courage, de dignité et de résistance du peuple haïtien. C'est un acte d'amour envers une communauté qui a bâti, avec sueur et fierté, une partie de cette ville. Cette station est bien plus qu'un arrêt de transport. Elle est une résonance, une parole murmurée à l'oreille de milliers de



passagers : *souviens-toi de qui tu es, de ce que ton peuple a accompli.*

Chaque enfant haïtien né à Montréal, en entendant ce nom retentir dans les haut-parleurs du métro, aura une question à poser, une histoire à découvrir, une fierté à cultiver. Et cela, aucune carte d'immigration ne peut l'effacer.

Alors, oui. Félicitations à la Ville de Montréal et à la Société de Transport de Montréal (STM) pour cette reconnaissance méritée! Mais cette nouvelle devrait nous secouer autant qu'elle nous honore. Même si Vertières a trouvé refuge dans une des stations du métro montréalais, la colline, elle-même, tout comme le site continuent de crier à l'aide depuis le sol haïtien puisque le site réel de Vertières, au Cap-Haïtien, agonise dans l'indifférence. C'est en train de devenir un non-lieu, une plaie béante dans notre rapport à la mémoire, comme si Haïti s'était résignée à oublier ce qu'elle a de plus grand — ce monument, avouons-le, reste trop

souvent silencieux.

Maintenant que Montréal fait choix de Vertières pour désigner l'une des stations du métro de la ligne bleue, il est plus que temps pour nos institutions culturelles, nos municipalités, nos écoles, nos artistes de relancer un élan national de commémoration. Que ce nom ne reste pas une plaque dans un métro canadien, mais un flambeau allumé partout où bat un cœur haïtien!

« Vertières, ce n'est pas qu'un champ de bataille. C'est un symbole d'unité, de bravoure et de dignité. C'est aussi une promesse faite à l'Histoire — et l'Histoire attend toujours qu'on la tienne. »

Par Michelle Latortue

Prolongement de la ligne bleue Les noms des cinq futures stations de métro dévoilés

La Société de transport de Montréal a choisi les noms de ses cinq futures stations du prolongement de la ligne bleue.

La Société de transport de Montréal (STM) a choisi les noms de ses cinq futures stations du prolongement de la ligne bleue. Trois femmes marquantes de l'histoire québécoise et un événement historique seront honorés, alors que le terminus d'Anjou portera finalement le nom de ce même arrondissement.

Au coin de Jean-Talon et du boulevard Pic-IX, d'abord, la première station portera le nom de « Vertières », en référence à la bataille du même nom survenue en 1803, qui a mené à l'indépendance d'Haïti. Le geste se veut « une reconnaissance à l'égard de la communauté haïtienne » bien établie dans le quartier Saint-Michel.

Non loin de là, à l'intersection de Jean-Talon et du boulevard Viau, la seconde station portera le nom de Mary Two-Axe-Earley. Femme mohawk déçédée en 1996 et figure pour les droits des femmes autochtones, elle avait contribué à faire changer la Loi sur les Indiens après avoir perdu son statut en épousant un non-Autochtone.

Au milieu du futur prolongement, à l'angle du boulevard Lacordaire, la station sera baptisée en l'honneur de Césira Parisotto. Aussi connue sous le nom de « mère Anselme », cette femme marquante de la communauté italienne, déçédée en 1992, est à l'origine de la fondation de plusieurs écoles et de l'hôpital Marie-Clara.



Près du boulevard Langelier, c'est la syndicaliste Madeleine Parent qui portera le nom de la station. Cette pionnière du mouvement féministe s'est éteinte il y a un peu plus de dix ans, en 2012, après une vie consacrée à la justice sociale et les droits des femmes.

Tout cela culminera au coin des autoroutes Métropolitaine et 25, avec le terminus de la ligne bleue à l'est. Ce dernier sera simplement appelé « Anjou », afin de faciliter l'orientation des usagers, en rappelant au passage l'héritage de la province d'Anjou en France, d'où viennent

de nombreux fondateurs de la métropole.

Un travail de longue haleine

Les cinq noms choisis sont le résultat du travail d'un comité de toponymie qui avait été créé en 2019. Dès 2020, la commission avait plaidé pour que les futurs noms de stations soulignent la contribution des communautés culturelles montréalaises, des peuples autochtones et des femmes.

« On cherchait à renouveler la façon de faire dans la nomination des stations. On a voulu honorer des communautés qui contribuent à faire vivre Montréal », a expliqué le président du C. A de la STM, Éric Alan Caldwell, en conférence de presse. Un rééquilibrage était aussi à faire : 92 % des toponymes actuels du métro basés sur des individus étaient des hommes, a-t-il fait valoir.

Plutôt que de faire comme avant et adopter le nom des rues, ce sera les rues qui adopteront les noms des stations de métro.

Éric Alan Caldwell, président du C. A de la STM. À ses côtés, la mairesse Valérie Plante a avoué avoir mis son « petit grain de sel pour s'assurer qu'on avait une forte représentation des femmes, qui sont sous-représentées dans l'espace public ». « Je veux continuer à façonner ce Montréal féministe, pluriel et cosmopolite », a-t-elle lancé.

Vaste potentiel

(VERTIERES / p. 12)